

La revue internationale pour les professionnels de soutien direct

Scénarios sociaux : une rampe d'accès

Par : Heather Hermans et Miranda
Khemchand

David Hingsburger nous a enseigné l'importance de la personnalisation du traitement et la nécessité de l'accessibilité pour tous. L'utilisation de scénarios d'apprentissage est un moyen de faire passer des informations, des attentes, des concepts ou des instructions. Le terme « scénario social » (ou « scénario d'apprentissage ») a été défini par Carol Grey en 1991 comme un outil de communication pour les personnes atteintes de troubles du spectre autistique (TSA). Les personnes atteintes de TSA ont une vision du monde différente de celle de la population générale et ont souvent du mal à comprendre le point de vue des autres. Cela peut conduire à une mauvaise interprétation des intentions d'autrui et à des réactions comportementales qui peuvent être considérées comme socialement inappropriées ou hors contexte. Les scénarios d'apprentissage social ont été utilisés par le passé pour aider à expliquer différentes perspectives aux personnes atteintes de TSA dans un format qui facilite la compréhension des informations sociales en convertissant des informations complexes en mots et en illustrations significatifs.

Éditeurs : Angie Nethercott, M.A., RP
Chanelle Salonia, M.A., BCBA

Au cours des 20 dernières années, l'utilisation des scénarios sociaux a fait l'objet de recherches et de développements importants. Ils peuvent être adaptés à un large éventail de populations et sont maintenant couramment utilisés par les professionnels et les familles comme un outil permettant d'aider les personnes ayant une déficience intellectuelle à avoir une plus grande accessibilité à toutes sortes d'informations! Bien que la structure de base d'un scénario social soit restée la même, Carol Grey a défini 10 critères qui contribuent à un scénario social bien écrit (Grey, 2019).



Hands | Mains

TheFamilyHelpNetwork.ca
LeReseaudaideauxfamilles.ca



1. **L'objectif numéro UN du scénario social** : L'auteur doit partager des informations précises dans un format qui soit significatif pour la personne.
2. **Une découverte en DEUX étapes** : L'auteur doit recueillir des informations pour a) améliorer sa compréhension de la personne par rapport à une situation, une compétence ou un concept, c'est-à-dire : Que sait-elle déjà faire? Que doit-elle apprendre? et b) identifier un sujet sur lequel se concentrer dans chaque scénario social. Au moins 50 % de tous les scénarios sociaux contiennent également des éloges pour les réalisations ou les choses bien faites.

3. **TROIS parties et un titre** : Le scénario social doit comporter un titre et une introduction qui clarifient le sujet, un corps qui ajoute des détails supplémentaires et une conclusion qui soutient et résume le contenu.
4. **Se plier en QUATRE pour un bon format** : Le scénario social doit être adapté aux capacités de la personne, à sa capacité d'attention, à son style d'apprentissage, à ses points forts et à ses centres d'intérêt. Les scénarios sociaux doivent être rédigés en pensant à la personne aidée. Comme d'autres formes d'accessibilité, une taille/pratique unique ne convient pas à tout le monde! Les mots utilisés doivent être les mots les plus couramment utilisés lors de conversations avec la personne aidée. Les mots ne doivent pas nécessairement être les mots exacts, mais ceux que la personne peut le plus facilement identifier. Des images peuvent être ajoutées pour aider la personne à mieux comprendre le concept partagé ; cependant, il n'est pas nécessaire de les inclure si elles ne contribuent pas au niveau de compréhension. Le type d'images utilisé peut être des photos réelles de lieux, d'objets ou de personnes, ou des images générales de type clipart provenant d'un programme informatique, tel que Boardmaker, ou un dessin réalisé par la personne aidée. Il est important de n'utiliser que des images qui sont familières à la personne ; ce n'est pas le moment de lui faire découvrir le monde des pictogrammes.

Les scénarios sociaux peuvent être associés à la modélisation et à la mise en situation pour améliorer la compréhension des informations. Le prestataire de soins peut poser des questions à la personne pour vérifier sa compréhension du scénario et apporter des modifications si nécessaire. Les scénarios sociaux peuvent également être enregistrés et diffusés pour que la personne puisse les suivre. Les autres éléments à prendre en compte sont la capacité d'attention, le support audio pour la lecture, la taille des caractères, ainsi que l'utilisation du rythme, des rimes et des répétitions.

5. **CINQ facteurs définissent la voix et le vocabulaire** : Le scénario social doit transmettre une « voix » et un vocabulaire patients et encourageants, définis par 5 facteurs :
 - 1) Temps du passé, du présent et/ou du futur : Utiliser les informations des événements passés pour guider les comportements futurs
 - 2) Ton positif et patient : Éviter les mots/expressions qui expriment un jugement
 - 3) Précision littérale : Utiliser des phrases claires, éviter les métaphores, etc.
 - 4) Signification précise : Sélectionner le VERBE le plus précis. Les analogies et les métaphores sont acceptables si elles sont comprises
 - 5) Utilisez seulement des déclarations à la première et/ou à la troisième personne. Par exemple, « J'irai aux services de jour » ou « Ils m'aideront aux services de jour » au lieu de « Tu iras aux services de jour. »

Il est important d'être conscient des mots qui peuvent agir comme des déclencheurs. Souvent, ces mots sont liés à des changements ou à des transitions. Ces mots doivent être remplacés par des mots alternatifs que la personne peut également comprendre.

6. **SIX questions pour guider la conception d'un scénario** : Le scénario social doit répondre aux éléments suivants : QUI (personnes concernées), QUOI (indices importants), QUAND (informations temporelles), OÙ (lieu), COMMENT (activités, comportements, déclarations, etc.) et POURQUOI (raisons/raisonnement).

7. **SEPT histoire est faite de phrases** : Un scénario social est composé de phrases descriptives et de phrases de soutien.

Les phrases descriptives sont les seules phrases qui doivent figurer dans chaque histoire sociale. Elles décrivent le qui, le quoi, le quand, le où, le comment et le pourquoi du contexte. Par exemple, « Le taxi sera chez moi entre 13 et 14 heures pour m’emmener aux services de jour ; j’aurai fait ma routine du matin avant que le taxi n’arrive, et je pourrai aller aux services de jour. »

Phrases de mise en perspective : Elles fournissent au participant des informations sur les réactions et les sentiments des autres personnes concernées lorsque le comportement souhaité est réalisé. Par exemple, « Le personnel du service de jour sera heureux de me voir » et « Le chauffeur de taxi pourra respecter son horaire ».

Phrases affirmatives : Phrases d’encouragement et de motivation. Par exemple : « Je me sens bien quand je vais aux services de jour et mes amis aiment passer du temps avec moi. »

Phrases de soutien : Phrases qui orientent le comportement en douceur. Par exemple, « Je vais faire de mon mieux pour me réveiller à 8 heures du matin afin de commencer ma routine matinale ».

8. **Une formule tout sauf grat’HUIT** : Le format traditionnel d’un scénario social développé par Carol Gray est un rapport minimum de 2/1 entre les phrases descriptives et les phrases directives. Cela signifie qu’une histoire sociale bien écrite est beaucoup plus descriptive que directive.
9. **On révise pour remettre à NEUF** : Relisez et révisez au besoin pour vous assurer que tous les critères sont respectés.
10. **DIX éléments à prendre en compte lors de la mise en œuvre** :
- **Planifier la compréhension**
 - **Planifier un soutien au scénario** : Par exemple, des visuels d’images clés, des signets, etc.
 - **Planifier une révision du scénario** : Cet outil pédagogique est proactif, c’est-à-dire qu’il doit intervenir avant qu’une transition ou un changement ne se produise. **Les scénarios sociaux ne doivent jamais être utilisés pour sanctionner un mauvais comportement.** Un calendrier de révision doit être établi. Le fait d’organiser des moments et l’intervention de personnes pour revoir le scénario social crée de la cohérence. Le nombre de révisions quotidiennes du scénario dépend du sujet traité et du niveau de compréhension de la personne. Souvent, il s’agit d’une fois par jour ou avant que l’événement ne se produise.
 - **Planifier une introduction positive** : Tous les membres de l’équipe doivent connaître le scénario, et celui-ci doit être présenté à la personne lorsqu’elle est dans un état de calme.
 - **Faire un suivi** : Des données doivent être recueillies sur les effets produits par le scénario social et, si on ne remarque aucune modification comportementale après quelques semaines, il est recommandé de refaire le scénario social. Une fois que le participant a maîtrisé le comportement souhaité, le scénario social doit disparaître progressivement.

- **Organiser les scénarios**
- **Mélanger des scénarios pour bâtir des concepts**
- **Réutilisations et suites pour relier le passé, le présent et l'avenir** : Conserver les scénarios sociaux réussis pour s'y référer ultérieurement en termes de formulation, de longueur, etc. peut aider à rédiger de futurs scénarios sociaux.
- **Instructions de réutilisation disponibles dans Applause**
- **Tenez-vous au courant des recherches et des mises à jour sur les scénarios sociaux**

Carol Gray (1989) décrit l'histoire des scénarios sociaux comme un « coach silencieux », qui aide à enseigner les compétences nécessaires lorsqu'aucun instructeur n'est disponible. Les scénarios sociaux peuvent aider à maintenir une certaine cohérence entre les instructeurs, en particulier lorsqu'il y a des lacunes dans les services ou des taux de rotation élevés. Les scénarios sociaux permettent également de s'assurer que les opinions et les valeurs personnelles du professionnel de soutien direct (PSD) ne se mêlent pas aux messages transmis. Des phrases peuvent être écrites dans le scénario social sur ce que le PSD ou le fournisseur de soins fera pour aider la personne. Cela rassure la personne sur le fait que tout le monde fera la même chose en plus de garantir la cohérence des routines et des attentes.

Voici un exemple de scénario social sur le sommeil, comprenant neuf des concepts abordés dans l'article :

Scénario social *Dormir la nuit*

Ça me fait du bien, à la fin de la journée, de m'allonger pour me reposer.



Grâce au repos, je reste en bonne santé.

Je pose ma tablette sur mon bureau avant de m'allonger sur mon lit pour me reposer.

Le sommeil arrivera quand mon corps sera prêt.



Je vais faire de mon mieux pour penser à des choses qui me rendent heureux/heureuse et calme.

Quand je pense à mon chat, cela m'aide à me sentir heureux/heureuse et calme.

Quand je dors, je suis en forme et reposé(e) le lendemain.

Je me sens bien pour la journée quand je suis reposé(e) et en forme.

Mes amis aiment passer du temps avec moi quand je suis reposé(e) pour la journée.

Après une bonne nuit de sommeil ou de repos, une nouvelle journée commencera pour moi.



Je vais m'allonger et me reposer, et le sommeil arrivera quand mon corps sera prêt.

Bonne nuit, tout le monde.

Conclusion

Aujourd'hui, les scénarios sociaux portent sur de nombreux sujets différents, allant des changements dans les attentes sociales, comme la distanciation physique et le port de masques, aux relations et à une sexualité saines. Les scénarios sociaux peuvent également être un outil utile permettant de faciliter les transitions et les routines, ainsi que les études. Il n'y a pas de limite à l'utilisation d'un scénario social pour améliorer la communication.

À propos des auteurs

Heather Hermans, BA, Reg. SSW, est la gestionnaire clinique de *New Leaf Living and Learning Inc.* à Queensville, en Ontario. Elle est actuellement étudiante de deuxième cycle en sciences du comportement à l'Université Northeastern. Heather a une formation de travailleuse des services de développement et soutien depuis plus de 25 ans des personnes atteintes de troubles intellectuels et de santé mentale.

Miranda Khemchand, MPsy, RP (qualification) fait partie du service clinique de Vita Community Living Services à Toronto, en Ontario, où elle occupe le poste de thérapeute comportementaliste. Miranda a une formation en sciences du comportement et en psychologie et soutien depuis plus de 17 ans des personnes ayant une déficience intellectuelle et des troubles de santé mentale.

Références

- Gray, C. (2019). Social Stories 10.2 with Carol Grey [Class Handout]. Autism Communication Training, Surrey Schools Resource & Education Centre (REC), Surrey, BC.
- Gray, C. A., & Garand, J. D. (1993). Social Stories: Improving Responses of Students with Autism with Accurate Social Information. *Focus on Autistic Behavior*, 8(1), 1–10
- Reynhout, G., Carter, M. (2006). Social Stories TM for children with disabilities. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 36, 445–469.

Réponses aux FAQ au sujet de la revue internationale

- 1) Cette revue est destinée à être distribuée à grande échelle; vous n'avez pas besoin de permission pour la transférer. Vous avez cependant besoin de permission pour la publier dans un bulletin d'information ou un magazine.
- 2) Vous pouvez vous abonner en faisant parvenir un courriel à anethercott@handstfhn.ca
- 3) Nous acceptons les soumissions. Envoyez les idées d'articles par courriel à anethercott@handstfhn.ca
- 4) Nous apprécions la rétroaction sur tout article qui apparaît ici.

